

Notes pour l'homélie
Paroisse St Denys de Vaucresson

Dimanche 20 novembre 2011 Christ Roi
Année A Ez 34, 11-12 + 15-17 1 Co 15, 20-26 + 26-28 Mt 25, 31-46

Cet évangile a l'air tout simple : les bénis à droite, les maudits à gauche ! Pas difficile à comprendre ! Une frontière qui passe entre deux catégories d'êtres humains !

Mais est-ce vraiment cela que le Christ veut dire ? A-t-il une vision aussi simpliste de l'humanité ? Il existe, certes, une frontière entre le bien et le mal. Mais passe-t-elle entre les hommes, ou bien passe-t-elle en chaque homme ? En chacun de nous ?

Oui, bien sûr, il y a en nous une part de lumière et une part de ténèbres. Il nous faut travailler pour repousser cette frontière pour diminuer en nous la part des ténèbres. Mais avec prudence : je repense à la parabole dans laquelle le maître d'un champ fait semer du bon grain. Le lendemain, le bon grain a poussé, mais aussi la mauvaise herbe, l'ivraie. Les serviteurs proposent alors de l'arracher, mais le maître leur répond : « Pas tout de suite, de peur d'arracher le bon grain en même temps que l'ivraie. Mais rassurez-vous : la mauvaise herbe sera arrachée. » Cette parabole me rappelle aussi le jour où, avec des scouts, j'étais allé, en Bretagne, participer à la restauration d'une vieille abbaye ; on m'avait confié le soin d'arracher le lierre d'un très vieux pan de mur. Je m'y étais attelé avec ardeur ; mais je me suis vite aperçu qu'en arrachant le lierre, j'arrachais aussi les pierres. Je m'en suis arrêté là, en attendant quelqu'un de plus qualifié que moi.

C'est donc avec prudence qu'il faut faire bouger en nous la frontière entre la lumière et les ténèbres. Le Seigneur Jésus nous propose une méthode : il nous demande de donner à manger à celui qui a faim et soif, autant de justice que de pain ; il nous indique qu'il faut vêtir celui qui n'a pas de chemise, visiter celui qui est malade, en prison, seul ; celui qui nous est étrange parce qu'il ne pense pas comme nous, ou n'est pas habillé comme nous, ou n'a pas les mêmes coutumes que les nôtres. Et pourquoi nous demande-t-il cela ? Pour que nous soyons bien gentils ? Pour acquérir des bons points en vue d'entrer dans le Royaume ?

Je pense qu'il nous demande cela pour qu'on puisse le reconnaître, dans un mois, à Noël. Sinon, nous risquons de passer à côté de lui ! Parce qu'enfin Noël c'est bien autre chose que de nous extasier devant un bébé. Tous les bébés sont admirables. Pourquoi Jésus plus qu'un autre ? Lui aussi, comme nous tous, il a dû mesurer environ 50 cm, peser environ 3,5 kg. Le but de la crèche n'est pas de dire à Marie et à Joseph : « Qu'il est beau votre petit ! » Le but de Noël n'est pas de nous extasier, de manger ensuite une bonne tranche de foie gras, de boire une bonne coupe de champagne, et d'oublier le tout dès le lendemain. Nous risquons de passer à côté de la réalité ! Et la réalité, c'est que ce petit bonhomme, qui a eu si froid que, dit la légende, l'âne et le bœuf lui ont soufflé dessus, ce petit bonhomme de rien du tout, né dans une toute petite famille sans importance, dans un village reculé au fin fond de l'empire romain, ce petit bonhomme est le Créateur des mondes, le Sauveur des hommes, le Roi de l'univers. Mais si nous regardons mal, nous ferons comme l'empereur de Rome cette nuit-là : cette naissance prodigieuse ne l'a pas empêché de dormir !

Aujourd'hui, Jésus nous donne les bonnes lunettes pour apprendre à voir dans la crèche ce qu'il faut voir. Il nous donne une bonne méthode pour découvrir la véritable personnalité du

nourrisson de la crèche. Il nous dit en effet : « Quand vous faites attention à celui qui a faim ou soif de pain ou de justice, c'est à moi que vous faites attention. » Précisons : quand nous avons devant nous quelqu'un de concret à qui nous donnons à manger ou un moment de notre temps et de notre attention, c'est à cet être humain que nous offrons cela ; mais, si je comprends bien, c'est en même temps à Jésus. Car Jésus a voulu endosser notre faim, notre soif, notre solitude, notre maladie, nos emprisonnements. C'est donc dans celui qui a faim, soif, celui qui est nu, étranger, malade ou en prison qu'il faut le chercher et le découvrir. Voilà une bonne manière de nous mettre en marche pour voir vraiment ce qu'il faut voir dans la crèche.

Quel curieux roi, n'est-ce pas ?